



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 2, n° 2 (janvier 2001)

N° 21-006-XIF au catalogue

STRUCTURE DÉMOGRAPHIQUE ET VARIATION DE LA POPULATION DANS LES RÉGIONS ESSENTIELLEMENT RURALES

Roland Beshiri et Ray D. Bollman, Statistique Canada

FAITS SAILLANTS

- ◆ En 1996, 31,4 % de la population du Canada vivait dans des régions essentiellement rurales.
- ◆ Dans chaque province de l'Atlantique, en Saskatchewan, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, plus de 50 % de la population vivait dans des régions essentiellement rurales.
- ◆ Les régions rurales voisines des régions métropolitaines (RM) sont celles dont la croissance était la plus rapide. Ces régions représentaient la moitié de la population des régions essentiellement rurales.
- ◆ Les régions essentiellement rurales de Terre-Neuve et de la Saskatchewan accusent une dépopulation continue.
- ◆ La migration nette favorise davantage les régions rurales voisines des régions métropolitaines.

Définition de « régions essentiellement rurales »

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE, 1994) a défini « région essentiellement rurale » comme une région dont plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales, où « une communauté rurale » a une densité de population inférieure à 150 habitants au kilomètre carré. Au Canada, la division de recensement a servi à représenter les « régions », et les subdivisions de recensement unifiées ont servi à représenter les « communautés ».

Les « régions intermédiaires » sont celles dont 15 % à 49 % de la population habite dans une « communauté rurale ». Dans les « régions essentiellement rurales », moins de 15 % de la population habite dans une « communauté rurale ».

Les « régions essentiellement rurales » sont classées comme voisines des RM, non voisines des RM et du Nord, selon Philip Ehrensaft et Jennifer Beeman (1992).



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972

Rédacteur :

Ray D. Bollman

(ray.bollman@statcan.ca)

Tél. : (613) 951-3747

Télécopieur : (613) 951-3868

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/down-pub/freepub_f.cgi.

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Robert Parenteau, Norah Hillary, Rick Burroughs, Heather Clemenson et Aurelie Mogan.

Remerciements particuliers à :

Cindy Heffernan et Lucie Pilon.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

©Ministre de l'Industrie, 2001.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Structure démographique

En 1996, 9 millions de Canadiens vivaient dans des régions essentiellement rurales. Ce nombre représentait 31,4 % de la population (figure 1). Il importe de noter la lente évolution de la structure démographique, qui favorise les régions essentiellement urbaines au détriment des régions essentiellement rurales. En 1981, 33,6 % des Canadiens vivaient dans des régions essentiellement rurales.

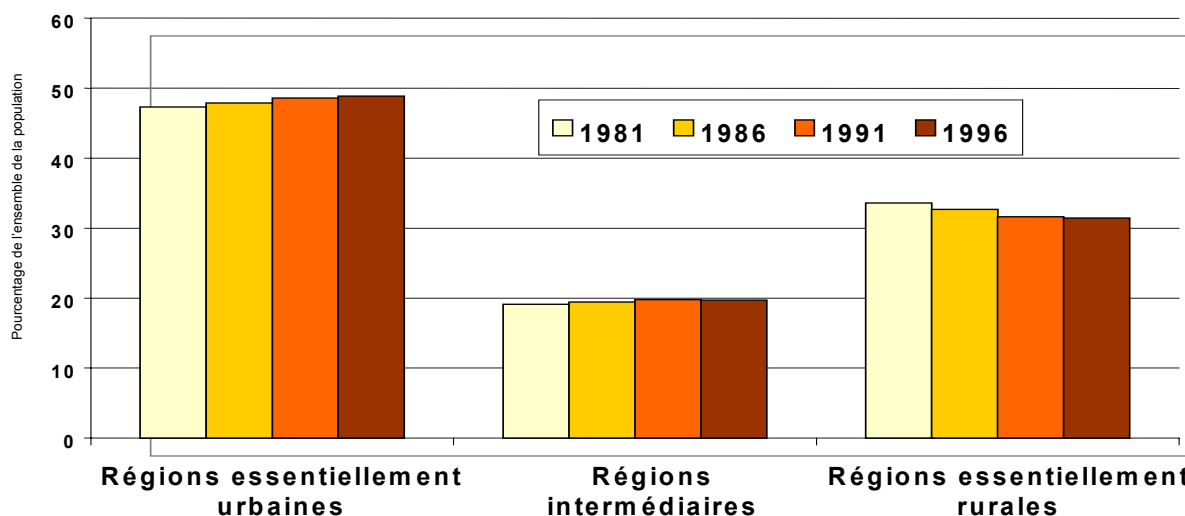
Au cours de la période de 1981 à 1996, les régions essentiellement urbaines et les régions intermédiaires ont vu leur part de la population croître de 2 points et de 1 point de pourcentage, alors que la part de la population des régions essentiellement rurales a baissé de 2 points de pourcentage.

Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest¹, dans chaque province de l'Atlantique et en Saskatchewan, la population essentiellement rurale constitue la majorité (figure 2). En Ontario et au Québec, moins d'un quart de la population vit dans des régions essentiellement rurales.

¹ En 1999, les Territoires du Nord-Ouest ont été divisés en deux nouveaux territoires : le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest. Dans le présent document, toutes les mentions des Territoires du Nord-Ouest comprennent le Nunavut.

Figure 1

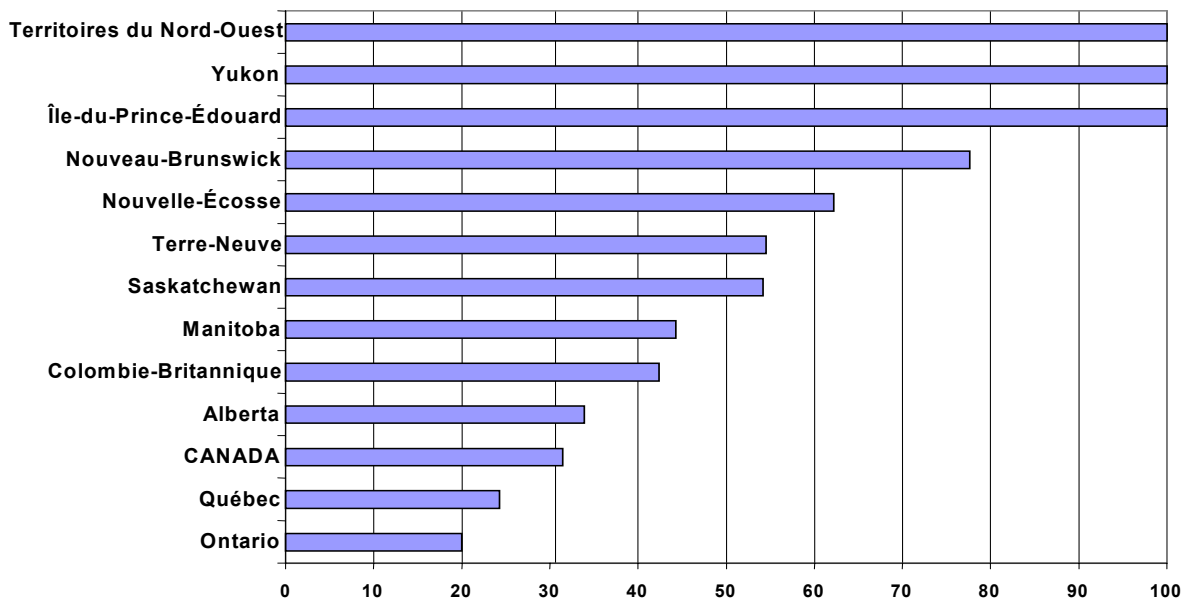
En 1996, 31,4 % de la population du Canada vivait dans des régions essentiellement rurales



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996. Dans les régions essentiellement rurales, plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales. Dans les régions intermédiaires, 15 % à 49 % de la population vit dans des communautés rurales, alors que dans les régions essentiellement urbaines, moins de 15 % de la population vit dans des communautés rurales.

Figure 2

Part de la population vivant dans des régions essentiellement rurales, par province, 1996



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1996. Dans les régions essentiellement rurales, 50 % ou plus de la population vit dans des communautés rurales.

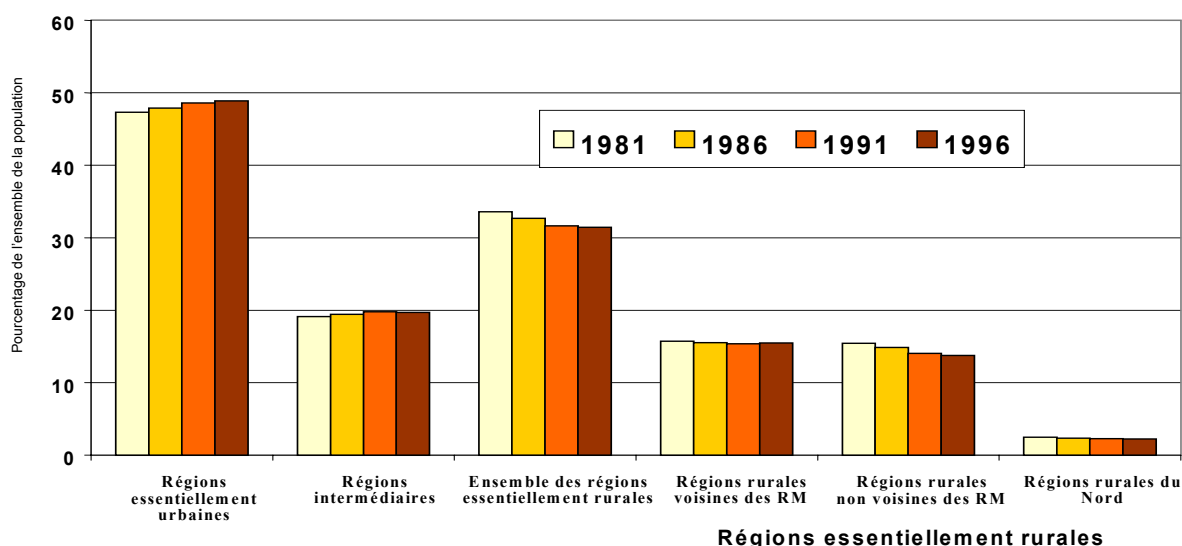
La distance par rapport à une grande ville est un concept important de la ruralité. Nous avons défini trois types de régions essentiellement rurales :

- Régions rurales voisines des régions métropolitaines;
- Régions rurales non voisines des régions métropolitaines;
- Régions rurales du Nord.

À l'échelon national, 15 % de l'ensemble de la population vivait dans des régions rurales voisines des régions métropolitaines (figure 3). Ce pourcentage représente la moitié de tous les résidents des régions essentiellement rurales. Les régions rurales non voisines des régions métropolitaines en représentaient 14 % et les régions rurales du Nord 2 %. Il importe de noter la part décroissante de la population des régions rurales non voisines des régions métropolitaines.

Figure 3

En 1996, 15 % de la population du Canada vivait dans des régions rurales non voisines des régions métropolitaines



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996. Dans les régions essentiellement rurales, plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales. Dans les régions intermédiaires, 15 % à 49 % de la population vit dans des communautés rurales, alors que dans les régions essentiellement urbaines, moins de 15 % de la population vit dans des communautés rurales.

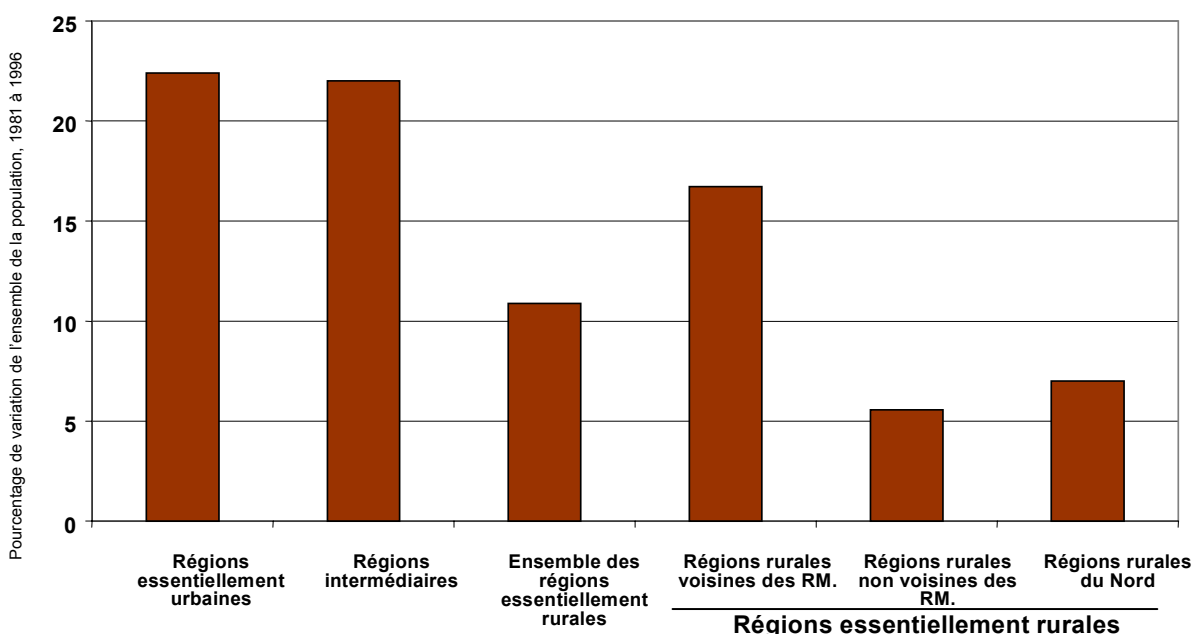
Variation de la population

La population rurale continue de se regrouper dans les régions voisines des villes. Entre 1981 et 1996, le pourcentage de la population essentiellement rurale a augmenté de près de 11 % (figure 4). La plus grande part de cette augmentation s'est produite dans les régions rurales voisines des régions métropolitaines, dont la population a augmenté de près de 17 % pendant

cette période de 15 ans. La deuxième augmentation en importance de la population rurale a été observée dans les régions rurales du Nord; elle a été de 7 %. Les régions rurales non voisines des régions métropolitaines ont enregistré la plus faible croissance démographique. Les régions essentiellement urbaines et intermédiaires ont affiché les plus forts taux de croissance, soit 22 %.

Figure 4

La population des régions rurales voisines des régions métropolitaines a augmenté de 17 % de 1981 à 1996

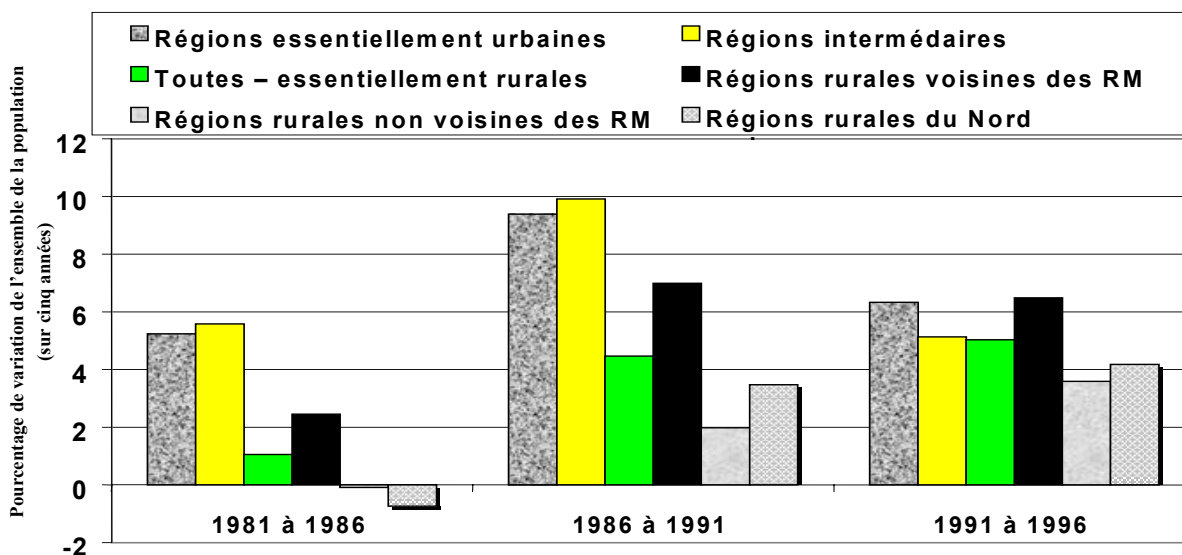


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996. Dans les régions essentiellement rurales, plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales. Dans les régions intermédiaires, 15 % à 49 % de la population vit dans des communautés rurales, alors que dans les régions essentiellement urbaines, moins de 15 % de la population vit dans des communautés rurales.

Dans chaque période intercensitaire quinquennale, nous constatons que la population de chaque type de région ne cesse de croître depuis 1986 (figure 5). On n'a enregistré une dépopulation à l'échelon national que durant la période de 1981 à 1986 pour les régions rurales non voisines des régions métropolitaines et les régions rurales du Nord. De 1991 à 1996, c'est-à-dire la période la plus récente, toutes les régions rurales ont enregistré une croissance. Comme pour les périodes précédentes, le type de région rurale qui a connu la plus forte croissance démographique est la région rurale voisine d'une région métropolitaine. De fait, pendant la période de 1991 à 1996, l'expansion des régions rurales voisines des régions métropolitaines a été plus rapide que pour tout autre type de région (carte : Variation de la population, 1991 à 1996).

Figure 5

La croissance de la population de 1991 à 1996 était plus forte dans régions rurales voisines des RM



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 à 1996. Dans les régions essentiellement rurales, plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales. Dans les régions intermédiaires, 15 % à 49 % de la population vit dans des communautés rurales, alors que dans les régions essentiellement urbaines, moins de 15 % de la population vit dans des communautés rurales.

Au nombre des provinces et des territoires, ce sont le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest qui, entre 1981 et 1996, ont affiché les meilleurs taux de croissance de la population essentiellement rurale, soit 41 % et 33 % respectivement (tableau 1). Cette hausse était attribuable, en partie, au taux de natalité élevé au sein de la population autochtone. Parmi les provinces où la population essentiellement rurale était majoritaire, Terre-Neuve et la Saskatchewan ont toutes deux enregistré une dépopulation dans leurs régions essentiellement rurales au cours de la période de 15 ans (-9 % et -7 % respectivement). Ces provinces ont des économies tributaires des ressources naturelles qui ont perdu une partie de leur main-d'œuvre. Par conséquent, la population s'est dirigée vers les centres urbains ou a quitté la province. Pour ce qui est des trois autres provinces de l'Atlantique, la population essentiellement rurales a augmenté de 10% à l'Île-du-Prince-Édouard, de 7 % au Nouveau-Brunswick et de 1 % en Nouvelle-Écosse.

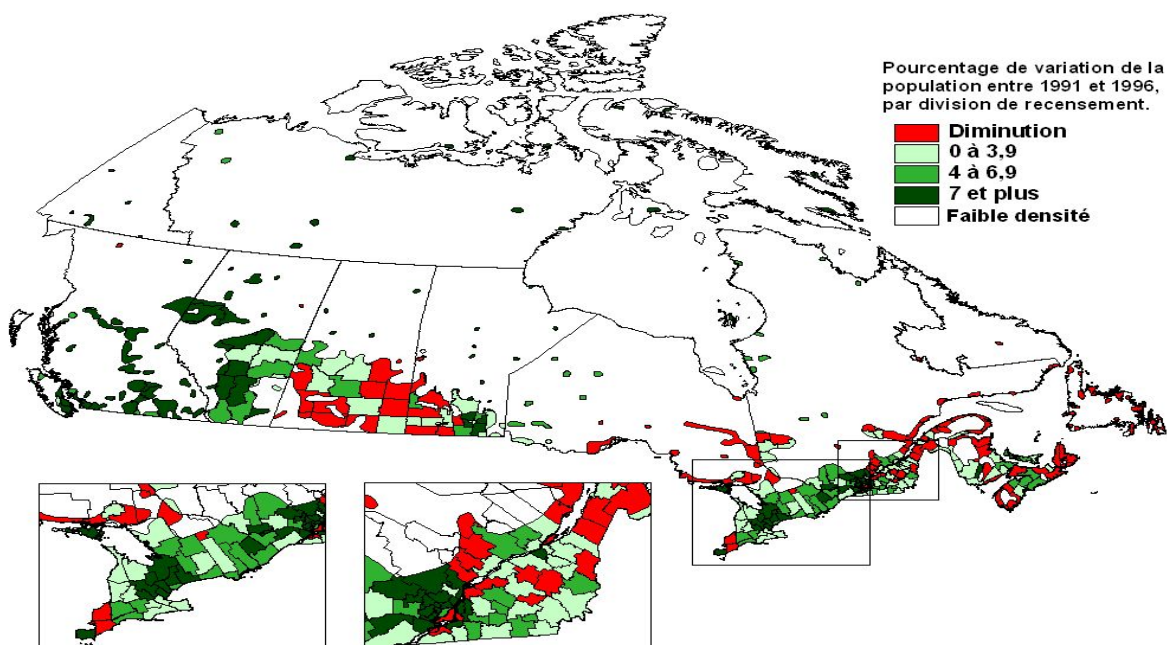
Dans toutes les autres provinces où la population essentiellement urbaine forme la majorité, on a observé des gains de population dans les régions essentiellement rurales. La Colombie-Britannique a enregistré la plus forte hausse de population dans ses régions essentiellement rurales (28 %), précédant l'Ontario (18 %) et l'Alberta (14 %). La plus grande partie de la croissance s'est produite dans les régions voisines des régions métropolitaines, la population s'étant installée dans des communautés plus petites et à plus grande distance de navettage par rapport aux grandes régions urbaines. Et, dans le cas de l'Alberta, la population s'est installée dans des régions rurales riches en ressources.

Tableau 1. Pourcentage de variation de la population - régions essentiellement rurales

	1981 à 1986	1986 à 1991	1991 à 1996	1981 à 1996
Territoires du Nord-Ouest	14,2	10,4	11,6	40,8
Yukon	1,3	18,4	10,8	32,9
Colombie-Britannique	0,8	11,5	14,2	28,3
Ontario	1,6	10,3	5,6	18,3
Alberta	4,4	2,6	6,1	13,6
CANADA	1,1	4,5	5,0	10,9
Île-du-Prince-Édouard	3,2	2,4	3,7	9,6
Manitoba	1,5	1,6	3,8	7,0
Nouveau-Brunswick	2,4	1,9	2,1	6,6
Québec	-1,3	1,4	3,2	3,3
Nouvelle-Écosse	1,3	0,4	-0,6	1,1
Saskatchewan	0,6	-5,8	-1,5	-6,7
Terre-Neuve	-2,0	-2,2	-4,9	-8,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1981 à 1996.

Variation de la population, 1991 à 1996



Source : Statistique Canada, Division de la Démographie, CANSIM II (Tableau 051-0015).
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2000

Composantes de la variation de la population

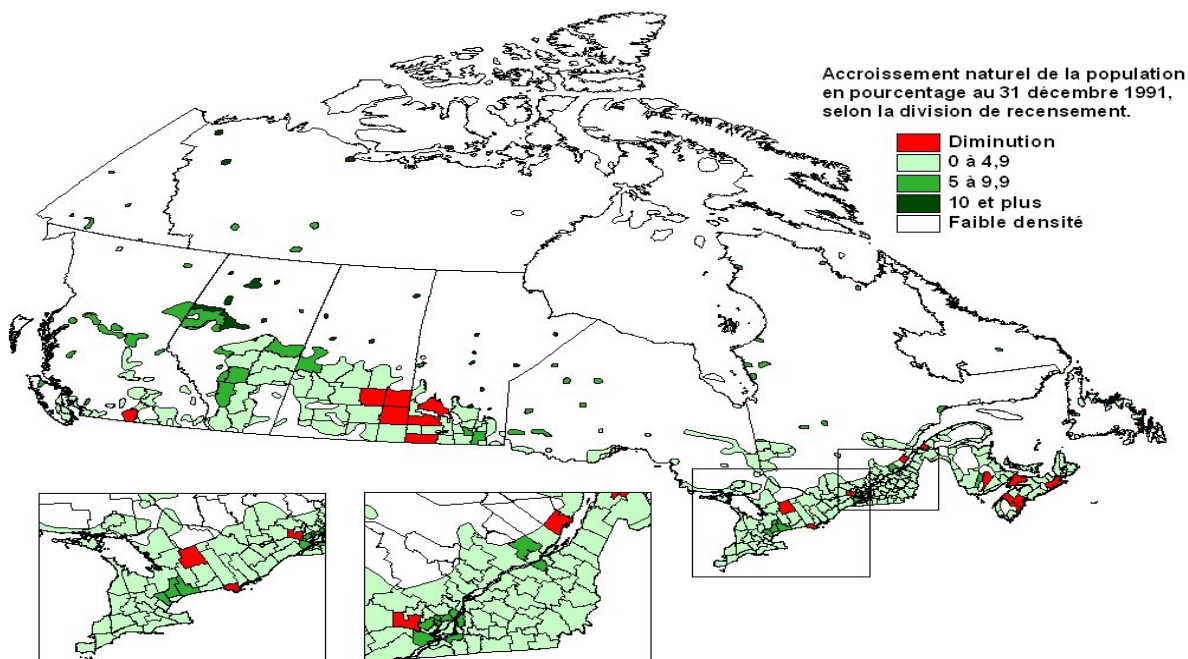
La variation de la population, qui présente un portrait global de l'augmentation ou de la diminution des populations, ne décrit cependant pas les deux déterminants de la variation de la population. Les populations varient sous l'effet d'une combinaison de l'équilibre naturel (naissances moins décès) et de la migration nette (immigration moins émigration d'une région). L'équilibre naturel positif ou négatif peut être le résultat de la structure démographique (p. ex. une population vieillissante) ou de l'état de santé. Le mouvement démographique peut indiquer quelles sont les perspectives économiques réelles ou perçues d'une région, ou encore l'importance de ses attraits.

1. Équilibre naturel

La population du Canada a augmenté de 1,6 million d'habitants entre 1991 et 1996². Environ 70 % de l'augmentation était attribuable à l'accroissement naturel, le reste, à l'immigration interne (voir annexe).

À l'échelon infraprovincial, près de 6 % des divisions de recensement du Canada affichaient un équilibre naturel négatif au cours de la période de 1991 à 1996 — c'est-à-dire qu'on a enregistré plus de décès que de naissances dans ces divisions de recensement (carte :

Accroissement démographique naturel (naissances moins décès), 1991 à 1996, Canada



Source : Statistique Canada, Division de la Démographie, CANSIM II (Tableau 051-0015).
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2000

² L'équilibre naturel n'a été calculé pour les régions que pour la période de 1991 à 1996 vu que les données sur les naissances et les décès pour les divisions de recensement avec des frontières constantes de 1996 n'étaient pas accessibles à ce moment pour les années antérieures.

Accroissement démographique naturel). Ces divisions étaient toutes des régions essentiellement rurales. Environ la moitié de ces divisions de recensement (p. ex. la région de l'Okanagan en Colombie-Britannique et la région d'Haliburton et du comté de Prince Edward en Ontario) comptent une population d'aînés disproportionnellement élevée et une faible population de jeunes. Ces régions, qui sont des destinations de retraite, ont pu échapper à la dépopulation parce que l'immigration y était suffisamment forte pour contrer l'équilibre naturel négatif. Cependant, les autres divisions de recensement (essentiellement en Saskatchewan et en Nouvelle-Écosse) ont aussi souffert d'une émigration nette (il en est question ci-dessous) — si bien que la dépopulation observée était imputable à la fois à un équilibre naturel négatif et à l'émigration.

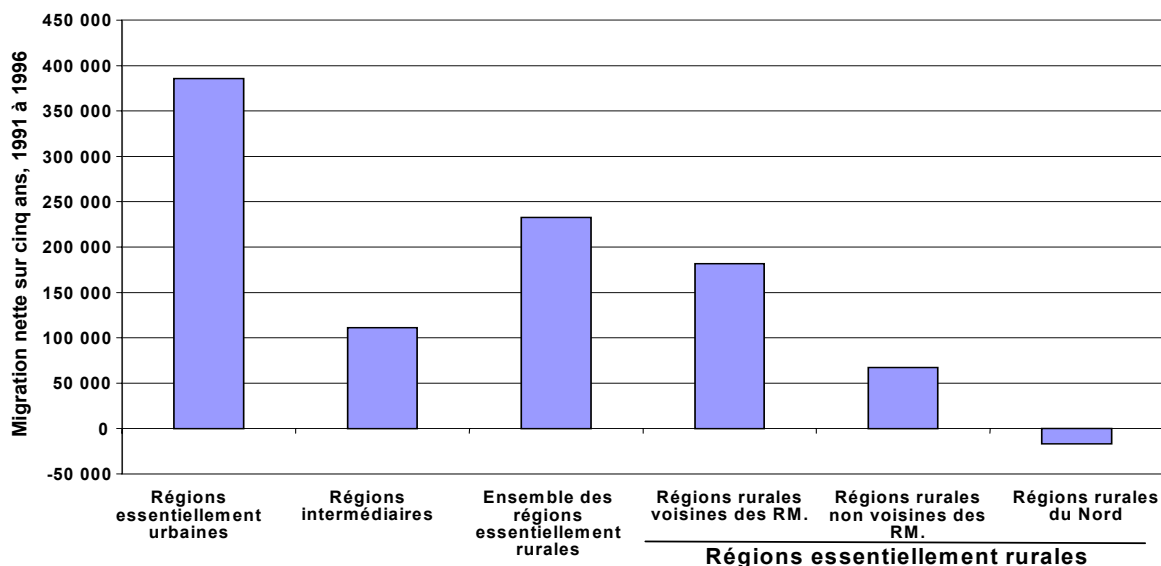
2. Migration nette

La migration nette (la différence entre le taux d'immigration et le taux d'émigration) constitue la deuxième composante de la variation de la population.

Durant la période de 1991 à 1996, les régions rurales du Nord ont perdu 16 000 personnes en raison de la migration nette, c'est-à-dire que le nombre de personnes qui ont quitté le Nord

Figure 6

La migration nette a fait passer à 182 000 le nombre de personnes dans les régions rurales voisines des régions métropolitaines alors que 16 000 personnes ont quitté les régions du Nord



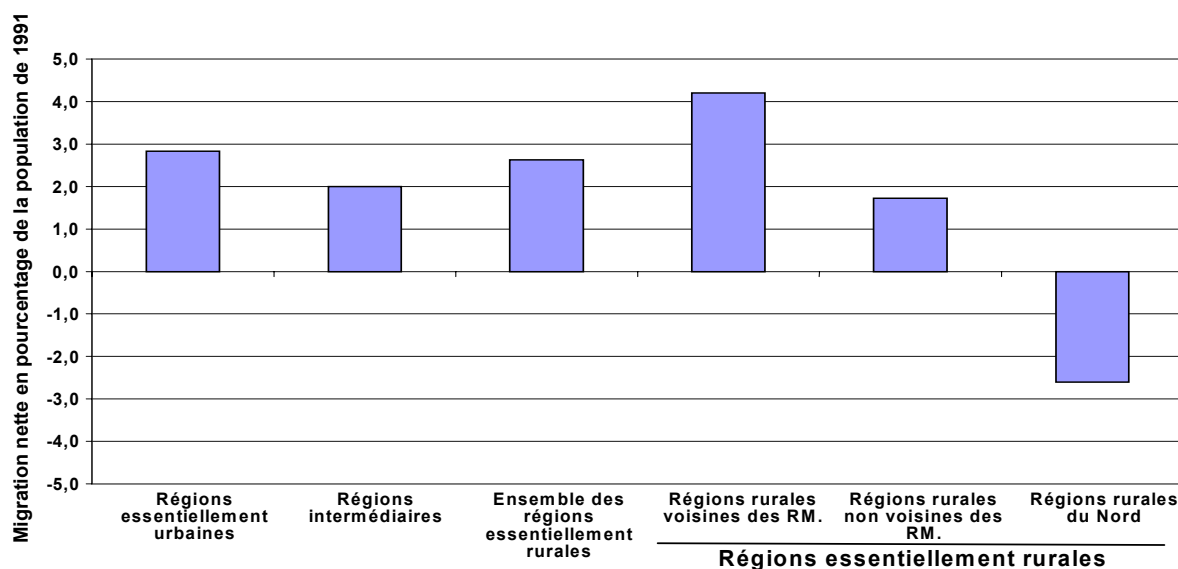
On calcule la « migration nette » comme la variation de la population (population de 1996 moins population de 1991) moins l'équilibre naturel (naissances moins décès) à l'aide des données de Statistique Canada. *Statistiques démographiques annuelles* (produit n° 91-213 au catalogue). (CANSIM II, tableau 051-0015) (La migration nette comprend la migration internationale et la migration interrégionale au Canada.)

était plus élevé que le nombre de personnes qui y ont déménagé (figure 6). Nous avons noté précédemment que l'équilibre naturel dans le Nord a atteint un haut niveau en raison du taux de natalité élevé chez les Autochtones — ce qui explique leur croissance démographique dans la période de 1991 à 1996. Les régions rurales voisines des régions métropolitaines ont attiré 182 000 personnes, en chiffres nets. Les régions rurales non voisines des régions métropolitaines en n'ont attiré que la moitié (67 000), en chiffres nets.

Lorsque nous analysons la migration nette dans l'optique du taux de la migration (c.-à-d. la migration nette en pourcentage de la population de 1991), nous constatons que les régions rurales voisines des régions métropolitaines enregistraient le plus haut taux d'immigration nette (4,2 %) et que seules les régions rurales du Nord accusaient une émigration nette (-2,6 %) (figure 7).

Figure 7

**La migration nette a fait perdre aux régions du Nord
2,6 % de leur population entre 1991 et 1996**



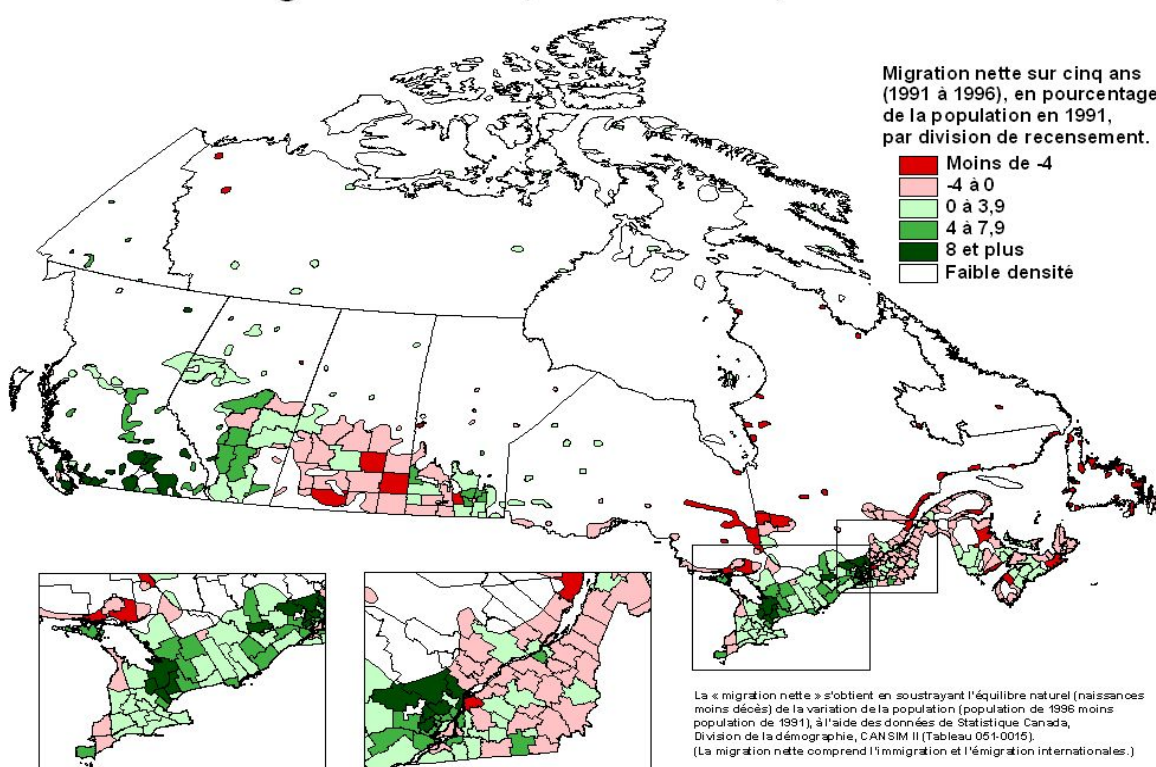
On calcule la « migration nette » comme la variation de la population (population de 1996 moins population de 1991) moins l'équilibre naturel (naissances moins décès) à l'aide des données de Statistique Canada. Statistiques démographiques annuelles (produit n° 91-213 au catalogue). (CANSIM II, tableau 051-0015) (La migration nette comprend la migration internationale et la migration interrégionale au Canada.)

Quarante-sept pour cent des divisions de recensement ont enregistré une émigration nette (carte : Migration nette). Ces divisions de recensement étaient essentiellement rurales et se trouvaient dans le Nord; dans le Sud de la Saskatchewan; dans le Sud du Manitoba et à Winnipeg; dans le Sud-Ouest et le Nord de l'Ontario; dans les cantons de l'Est, en Gaspésie et sur la côte Nord, au Québec; et dans la plupart des régions du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve. Les régions où on enregistrait une immigration nette se trouvaient aux alentours de Montréal et dans le Sud-Ouest du Québec; dans l'Est et le Centre de l'Ontario; dans les environs de Winnipeg; dans le Nord de la Saskatchewan; dans la

plupart des régions de l'Alberta et, surtout, sur le littoral et à l'intérieur de la Colombie-Britannique.

Un total de 90 divisions de recensement (31 %) ont enregistré la meilleure combinaison - une augmentation de l'équilibre naturel et de l'immigration nette. Ces divisions de recensement rurales se trouvaient dans l'île de Vancouver et à l'intérieur de la Colombie-Britannique; dans le Nord et le Centre de l'Alberta; dans le Nord de la Saskatchewan; dans certains secteurs du Sud du Manitoba; le long du littoral du lac Érié; au nord de Toronto et à Montréal; à l'Île-du-Prince-Édouard; au nord de Halifax en Nouvelle-Écosse; dans les régions de Moncton et de Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Migration nette, 1991 à 1996, Canada



Source : Statistique Canada, Division de la Démographie, CANSIM II (Tableau 051-0015).
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2000

Différences entre les provinces et au sein des provinces

La vue d'ensemble nationale cache une partie de la variabilité démographique qui existe à l'échelon provincial (voir annexe). La population de la région de l'Atlantique, dans son ensemble, est demeurée stable au cours de la période de 1981 à 1996. Bien que la plupart des régions essentiellement rurales de la région de l'Atlantique aient enregistré une dépopulation, on a observé une hausse de la population dans les régions urbaines - intermédiaires en

Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Terre-Neuve est la seule province à avoir enregistré une dépopulation, alors que chacune des autres provinces de l'Atlantique a enregistré un accroissement naturel qui a dépassé son émigration. Par ailleurs, l'Île-du-Prince-Édouard s'est distinguée par le fait que ses régions rurales ont enregistré une immigration nette, ce qui a contribué à maintenir l'accroissement de l'ensemble de la population essentiellement rurale de l'Atlantique. La région voisine d'une région métropolitaine au Nouveau-Brunswick était la seule autre région rurale où l'on a observé une migration nette positive dans le Canada atlantique.

Alors que la population de toutes les régions du Québec s'est accrue, seules les régions rurales voisines des régions métropolitaines dans cette province ont enregistré une immigration nette (considérable). Les autres régions ont enregistré une émigration, mais on a observé une hausse de leur population sous l'effet de l'accroissement naturel.

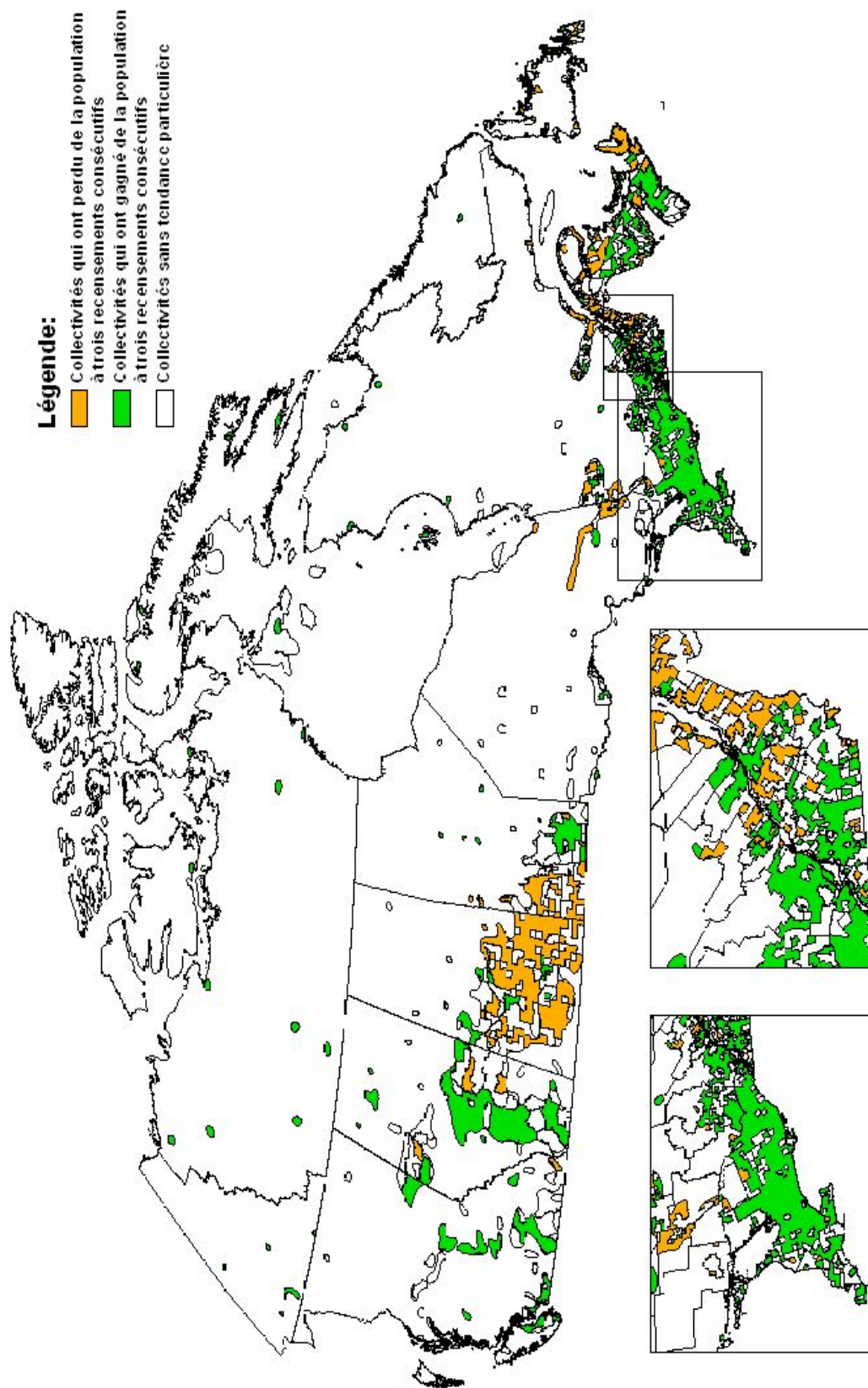
Seules les régions rurales du Nord ont enregistré une émigration nette en Ontario et en Alberta, alors que c'était l'inverse en Saskatchewan, où seules les régions éloignées ont enregistré une immigration nette. En Alberta, l'émigration a provoqué la dépopulation des régions rurales du Nord, tandis que la région du Nord de l'Ontario a pu maintenir sa population grâce aux naissances. Les régions du Nord du Manitoba et la région essentiellement urbaine (c.-à-d. Winnipeg) de cette province ont aussi été marquées par l'émigration.

Dans chaque province, on a aussi observé une grande variabilité pour ce qui est des gains et des pertes de population entre les communautés. La carte (Communautés avec gains continus de population et pertes continues de population) montre les communautés (définies comme subdivisions de recensement unifiées) qui ont soit enregistré une hausse de population sur trois recensements consécutifs, soit enregistré une dépopulation sur trois recensements consécutifs. Elle montre que les communautés rurales se sont étendues au cours de la période de 15 ans au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest; sur le littoral et à l'intérieur de la Colombie-Britannique; dans le Centre et le Nord de l'Alberta; dans le Centre du Manitoba; dans le Centre-Sud de l'Ontario; dans le Sud du Québec; dans environ la moitié du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse et dans quelques petits villages isolés de Terre-Neuve. Cependant, dans les régions qui accusent une dépopulation continue (comme les régions agricoles de la Saskatchewan), certaines communautés n'ont pas enregistré le même recul au cours de chaque période intercensitaire; ces régions figurent en blanc sur la carte.

Sommaire

En 1996, 31,4 % de la population du Canada vivait dans des régions essentiellement rurales. Dans chaque province de l'Atlantique, en Saskatchewan et au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, plus de 50 % de la population vivait dans des régions essentiellement rurales. Les régions rurales voisines des régions métropolitaines sont celles qui croissent le plus vite. Ces régions représentent la moitié de la population des régions essentiellement rurales. Les

Pertes et gains de population des collectivités sur trois recensements consécutifs, 1981 à 1996



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 et 1996
Carte produite par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG), Division de l'agriculture, Statistique Canada, 2000

régions essentiellement rurales de Terre-Neuve et de la Saskatchewan accusent une dépopulation continue. La migration nette favorise davantage les régions rurales voisines des régions métropolitaines.

Références bibliographiques

EHRENSAFT, Philip et Jennifer BEEMAN. « Éloignement et diversité dans les économies non métropolitaines », dans Ray D. Bollman, *Régions rurales et petites villes du Canada*, chapitre 9, Toronto, Thompson Educational Publishing, 1992, p. 217 à 252.

OCDE. *Indicateurs territoriaux de l'emploi : le point sur le développement rural*, Paris, OCDE, 1996.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90
Robert Mendelson

n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine
Robert Mendelson

n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada
Robert Mendelson

n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996
Jeff Marshall et Ray D. Bollman

n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?
Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole and Owen B. Adams

n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale
Ray D. Bollman

n° 7 : Utilisation d'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux
Margaret Thompson-James

n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations
Robin P. Armstrong

Volume 2

n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada
Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink

Roland Beshiri (téléphone : (613) 951-6506; courriel : Roland.Beshiri@statcan.ca) et Ray D. Bollman (téléphone : (613) 951-3747; courriel : Ray.Bollman@statcan.ca) sont analystes à la Section de la recherche et des données rurales de la Division de l'agriculture, Statistique Canada.

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada, vol. 2, n° 2

Tableau 1 de l'annexe. Variation de la population incluant une indication de l'équilibre naturel et de la migration nette, selon le type de région, Canada et provinces

Type de région	Données du Recensement de la population				Données du programme d'estimations annuelles de la Division de la démographie de Statistique Canada									
	Pop-ulation 1981	Pop-ulation 1986	Pop-ulation 1991	Pop-ulation 1996	Pop-ulation (f) 1991	Pop-ulation (f) 1996	Nais-sances 1991 à 1996	Décès 1991 à 1996	Équilibre naturel 1991 à 1996	Var. Pop-ulation 1991 à 1996	Migration nette 1991 à 1996	Équilibre naturel ***en pourcentage de 1991**	Migration nette	Var. Pop-ulation
CANADA	24 083 540	25 022 000	26 994 035	28 528 115	28 030 864	29 671 892	1 935 898	1 024 375	911 523	1 641 028	729 505	3,6	2,6	5,9
Régions essentiellement urbaines	11 389 130	11 985 370	13 110 350	13 939 995	13 608 051	14 493 267	967 399	467 818	499 581	885 216	385 635	3,7	2,8	6,5
Régions intermédiaires	4 604 615	4 861 585	5 343 675	5 618 015	5 557 461	5 839 105	370 206	199 688	170 518	281 644	111 126	3,1	2,0	5,1
Toutes-essentiellement rurales	8 089 795	8 175 045	8 540 010	8 970 105	8 865 352	9 339 520	598 293	356 869	241 424	474 168	232 744	2,7	2,6	5,3
Régions rurales voisines	3 783 375	3 875 860	4 146 870	4 415 860	4 326 693	4 618 129	268 644	178 986	109 658	291 436	181 778	2,5	4,2	6,7
Régions rurales non voisines	3 714 745	3 711 875	3 785 405	3 921 120	3 907 197	4 063 306	249 908	161 201	88 707	156 109	67 402	2,3	1,7	4,0
Régions rurales du Nord	591 675	587 310	607 735	633 125	631 462	668 085	59 741	16 682	43 059	26 623	-16 436	6,8	-2,6	4,2
TERRE-NEUVE	563 755	564 005	563 945	547 165	579 525	560 584	32 027	19 524	12 503	-18 941	-31 444	2,2	-5,4	-3,3
Régions intermédiaires	236 470	243 185	250 280	248 785	258 269	255 723	14 639	9 214	5 425	-2 546	-7 971	2,1	-3,1	-1,0
Toutes-essentiellement rurales	327 285	320 820	313 665	298 380	321 256	304 861	17 388	10 310	7 078	-16 395	-23 473	2,2	-7,3	-5,1
Régions rurales voisines	270 320	266 270	258 470	246 550	264 706	251 910	13 776	9 072	4 704	-12 796	-17 500	1,8	-6,6	-4,8
Régions rurales du Nord	56 965	54 550	55 195	51 830	56 550	52 951	3 612	1 238	2 374	-3 599	-5 973	4,2	-10,6	-6,4
ILE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (2)	121 220	125 095	128 100	132 855	130 312	136 188	8 885	5 746	3 139	5 876	2 737	2,4	2,1	4,5
Régions rurales voisines	59 600	62 395	66 020	69 330	67 540	71 357	4 571	2 999	1 572	3 817	2 245	2,3	3,3	5,7
Régions rurales non voisines	61 620	62 700	62 080	63 525	62 772	64 831	4 314	2 747	1 567	2 059	492	2,5	0,8	3,3
NOUVELLE-ÉCOSSE	839 810	864 150	890 940	899 965	915 068	931 235	56 595	38 139	18 456	16 167	-2 289	2,0	-0,3	1,8
Régions intermédiaires	286 085	303 395	327 890	340 165	337 085	352 153	23 281	11 119	12 162	15 068	2 906	3,6	0,9	4,5
Toutes-essentiellement rurales	553 725	560 755	563 050	559 800	577 983	579 082	33 314	27 020	6 294	1 099	-5 195	1,1	-0,9	0,2
Régions rurales voisines	267 575	269 845	270 825	270 860	277 443	279 749	16 213	13 063	3 150	2 306	-8 344	1,1	-0,3	0,8
Régions rurales non voisines	286 150	290 910	292 225	288 940	300 540	299 333	17 101	13 957	3 144	-1 207	-4 351	1,0	-1,4	-0,4
NOUVEAU-BRUNSWICK	689 370	701 840	716 490	729 630	745 546	752 995	44 790	28 939	15 851	7 449	-8 402	2,1	-1,1	1,0
Régions essentiellement urbaines	84 555	81 190	80 145	78 035	83 609	80 803	5 538	4 170	1 368	-2 806	-4 174	1,6	-5,0	-3,4
Régions intermédiaires	73 755	76 655	81 795	85 220	84 974	87 484	5 456	3 124	2 332	2 510	178	2,7	0,2	3,0
Toutes-essentiellement rurales	531 060	543 995	554 550	566 375	576 963	584 708	33 796	21 645	12 151	7 745	-4 406	2,1	-0,8	1,3
Régions rurales voisines	258 145	270 200	281 785	293 060	292 031	302 547	17 834	10 733	7 101	10 516	3 415	2,4	1,2	3,6
Régions rurales non voisines	272 915	273 795	272 765	273 315	284 932	282 161	15 962	10 912	5 050	-2 771	-7 821	1,8	-2,7	-1,0
QUÉBEC	6 369 080	6 454 485	6 810 295	7 045 085	7 064 735	7 274 019	457 938	255 718	202 220	209 284	7 064	2,9	0,1	3,0
Régions essentiellement urbaines	3 405 440	3 479 070	3 718 070	3 842 210	3 858 877	3 966 508	257 741	137 635	120 106	107 631	-12 475	3,1	-0,3	2,8
Régions intermédiaires	1 307 320	1 341 220	1 435 580	1 492 595	1 486 982	1 540 487	94 304	53 489	40 815	53 505	12 690	2,7	0,9	3,6
Toutes-essentiellement rurales	1 656 320	1 634 195	1 656 645	1 710 280	1 718 876	1 767 024	105 893	64 594	41 299	48 148	6 849	2,4	0,4	2,8
Régions rurales voisines	653 670	657 145	688 385	727 120	729 487	766 187	45 193	27 865	17 328	36 700	19 372	2,4	2,7	5,0
Régions rurales non voisines	923 045	899 280	891 345	904 570	910 261	920 230	53 769	34 639	19 130	9 969	-9 161	2,1	-1,0	1,1
Régions rurales du Nord	79 605	77 770	76 915	78 590	79 128	80 607	6 931	2 090	4 841	1 479	-3 362	6,1	-4,2	1,9
ONTARIO	8 534 270	9 001 150	9 977 065	10 642 785	10 427 621	11 100 876	738 275	381 428	356 847	673 256	316 408	3,4	3,0	6,5
Régions essentiellement urbaines	4 427 050	4 705 955	5 155 915	5 514 185	5 375 574	5 740 865	397 747	178 974	218 773	365 291	146 518	4,1	2,7	6,8
Régions intermédiaires	2 311 735	2 470 840	2 809 500	3 003 870	2 940 112	3 136 763	199 535	107 263	92 272	196 651	104 379	3,1	3,6	6,7
Toutes-essentiellement rurales	1 795 485	1 824 355	2 011 650	2 124 730	2 111 935	2 223 248	140 993	95 191	45 802	111 313	65 511	2,2	3,1	5,3
Régions rurales voisines	1 210 215	1 247 795	1 392 860	1 487 770	1 462 664	1 557 063	98 868	65 314	33 554	94 399	60 845	2,3	4,2	6,5
Régions rurales non voisines	430 140	431 285	467 525	481 580	488 793	502 955	29 782	24 053	5 729	14 162	8 433	1,2	1,7	2,9
Régions rurales du Nord	155 130	145 275	151 265	155 380	160 478	163 230	12 343	5 824	6 519	2 752	-3 767	4,1	-2,3	1,7
MANITOBA	1 013 500	1 049 120	1 079 390	1 100 290	1 109 694	1 134 346	82 348	46 416	35 932	24 752	-11 180	3,2	-1,0	2,2
Régions essentiellement urbaines	558 430	587 415	610 265	613 205	626 796	631 274	44 633	25 476	19 157	4 478	-14 679	3,1	-2,3	0,7
Toutes-essentiellement rurales	455 070	461 705	469 125	487 085	482 798	503 072	37 715	20 940	16 775	20 274	3 499	3,5	0,7	4,2
Régions rurales voisines	177 530	186 520	198 020	208 485	204 599	216 034	14 219	7 832	6 387	11 435	5 048	3,1	2,5	5,6
Régions rurales non voisines	216 600	210 810	207 155	210 505	212 972	217 140	14 887	11 277	3 610	4 168	558	1,7	0,3	2,0
Régions rurales du Nord	60 940	64 375	63 950	68 095	65 227	69 898	8 609	1 831	6 778	4 671	-2 107	10,4	-3,2	7,2
SASKATCHEWAN	956 680	996 900	976 020	976 625	1 002 668	1 019 459	71 063	41 157	29 906	16 791	-13 115	3,0	-1,3	1,7
Régions intermédiaires	389 250	426 290	438 630	447 380	450 039	466 495	32 991	15 479	17 512	16 456	-1 056	3,9	-0,2	3,7
Toutes-essentiellement rurales	567 410	570 610	537 390	529 245	552 629	552 964	38 072	25 678	12 394	335	-12 059	2,2	-2,2	0,1
Régions rurales voisines	243 715	247 160	235 215	231 595	242 345	242 551	15 888	10 988	4 900	206	-4 684	2,0	-1,9	0,1
Régions rurales non voisines	298 260	297 990	275 465	266 555	283 141	278 229	17 537	14 027	3 510	-4 912	-8 422	1,2	-3,0	-1,7
Régions rurales du Nord	25 435	25 460	26 710	31 085	27 143	32 184	4 647	863	3 984	5 041	1 057	14,7	3,9	18,6
ALBERTA	2 213 655	2 340 280	2 519 195	2 669 205	2 592 551	2 780 639	201 337	76 773	124 564	188 088	63 524	4,8	2,5	7,3
Régions essentiellement urbaines	1 417 580	1 509 425	1 666 560	1 764 815	1 708 839	1 830 696	128 949	45 892	83 057	121 857	38 800	4,9	2,3	7,1
Toutes-essentiellement rurales	796 075	830 855	852 635	904 390	883 712	949 943	72 388	30 881	41 507	66 231	24 724	4,7	2,8	7,5
Régions rurales voisines	509 295	527 470	548 010	584 565	568 605	613 979	43 617	21 875	21 742	45 374	23 632	3,8	4,2	8,0
Régions rurales non voisines	253 500	265 835	266 995	283 360	276 367	298 441	25 435	8 419	17 016	22 074	5 058	6,2	1,8	8,0
Régions rurales du Nord	33 280	37 550	37 630	36 465	38 740	37 523	3 336	587	2 749	-1 217	-3 966	7,1	-10,2	-3,1
COLOMBIE-BRITANNIQUE	2 713 610	2 849 600	3 247 505	3 689 740	3 373 399	3 882 043	232 289	128 648	103 641	508 644	405 003	3,1	12,0	15,1
Régions essentiellement urbaines	1 496 075	1 622 315	1 879 395	2 127 545	1 954 356	2 243 121	132 791	75 671	57 120	288 765	231 645	2,9	11,9	14,8
Toutes-essentiellement rurales	1 217 535	1 227 285	1 368 110	1 562 195	1 419 043	1 638 922	99 498	52 977	46 521	219 879	173 358	3,3	12,2	15,5
Régions rurales voisines	403 630	407 330	465 750	543 075	481 979	568 662	32 241	18 317	13 924	86 683	72 759	2,9	15,1	18,0
Régions rurales non voisines	702 195	713 000	791 380	902 210	822 713	948 076	57 345	32 098	25 247	125 363	100 116	3,1	12,2	15,2
Régions rurales du Nord	111 710	106 955	110 980	116 910	114 351	122 184	9 912							